



L'association de défense des
victimes du Coronavirus
www.coronavictimes.net

**Monsieur le Président de la
République**
Palais de l'Élysée
55 rue du Faubourg-Saint-
Honoré
75008 Paris, France

Paris le 28 décembre 2020

Objet: demande de changement de stratégie de gestion de la crise sanitaire

Monsieur le Président,

Si vous ne changez pas de stratégie de gestion de la crise sanitaire, nous allons rapidement dépasser la barre des 100000 morts. Cette perspective est d'autant plus choquante qu'elle est tout à fait évitable et que les moyens à mettre en œuvre pour maîtriser l'épidémie sont parfaitement connus et ont été utilisés avec succès dès le mois de février par les pays du Sud-Est asiatique.

La maîtrise de l'épidémie repose essentiellement sur trois mesures. Limiter le nombre de contacts contaminants et pour cela limiter le nombre de contacts, y compris les contacts privés. Généraliser le port du masque. Isoler strictement les personnes contaminées et leurs contacts. Près d'un an après le début de l'épidémie, ces mesures évidentes ne sont toujours pas complètement mises en œuvre en France, loin de là.

Après avoir dénigré le port du masque et s'y être opposé, le gouvernement s'est progressivement résigné à le recommander, avec embarras et confusion, sans jamais demander sa généralisation. Les recommandations qui figurent aujourd'hui encore sur le site du ministère de la santé témoignent du rôle accessoire qui lui est encore dévolu. On y lit « *Maintenons une distance de plus d'1 mètre avec chaque personne* » et « *Portons le masque quand la distanciation ne peut être respectée ou quand celui-ci est obligatoire* » alors qu'on sait bien qu'une distance d'1 mètre ne protège pas, qu'il faut 2 mètres et que le port du masque protège efficacement. La règle devrait être: "*Portons le masque dès qu'on est hors de chez soi, portons le aussi chez soi quand on reçoit une personne extérieure et maintenons chaque fois que cela est possible une distance d'au moins 2 mètres avec les autres*".

Le gouvernement a lancé une politique massive de tests, mais sans que celle-ci soit accompagnée des outils pour en faire une mesure de prévention efficace. Le traçage des cas contacts demeure lacunaire et l'isolement strict des personnes contaminées et de leurs contacts, que nous demandions dès le mois de mars, n'a jamais été mis en place. Le motif semble être que cela porte atteinte à la liberté individuelle. Un motif qui apparaît bien dérisoire quand on met en regard l'isolement pendant 7 jours d'une petite partie de la population avec le confinement brutal de toute la population pendant des mois, qui s'impose dans les faits quand on refuse d'avoir recours à l'isolement individuel..

Pour que le triptyque tester / tracer / isoler soit efficace, il faut changer la stratégie de gestion de l'épidémie. Depuis le début, la stratégie choisie par le gouvernement a seulement visé à maintenir le niveau de contamination dans la limite des capacités hospitalières, alors qu'il aurait fallu se donner pour objectif de limiter celui-ci aux contaminations exogènes, c'est à dire celles rendues inévitables par les échanges avec les autres pays du monde. Pour le dire simplement, il faut passer d'une **stratégie d'endiguement** vouée à l'échec par la nature exponentielle de l'épidémie à une **stratégie d'éradication**.

La stratégie de l'endiguement basée sur les capacités hospitalières est doublement absurde. Elle est absurde car en l'absence de thérapeutique efficace, elle revient tout simplement à admettre des dizaines de milliers de morts. Elle est aussi absurde parce qu'il est beaucoup plus simple de maîtriser l'épidémie avec un niveau de contamination bas qu'avec un niveau haut. Le traçage et l'isolement des cas contacts peuvent être menés de façon systématique en déployant des moyens exceptionnels quand le nombre de contaminations journalières est de l'ordre de la centaine, alors que cela devient essentiellement impossible quand celui-ci atteint des dizaines de milliers: il faudrait alors tracer chaque jour des centaines de milliers de cas contacts et en conséquence avoir en permanence des millions de personnes isolées, ce que la France est manifestement incapable de faire.

La stratégie de l'endiguement face à un phénomène de nature exponentielle se traduit de façon quasi automatique par un phénomène de yoyo alternant des confinements brutaux et des déconfinements non maîtrisés, avec à la clé des dizaines de milliers de morts et des pans entiers de l'économie sinistrés.

Une nouvelle fois en novembre, les sacrifices énormes consentis par la population pour respecter le confinement ont été anéantis par l'annonce de la réouverture prématurée des commerces et des lieux de culte, faisant repasser en quelques jours le taux de reproduction R au-dessus de 1 et relançant ainsi l'épidémie.

Il n'y a maintenant plus le choix, il faut reconfiner et il faut le faire immédiatement. La présence du nouveau variant du virus avec un taux de reproduction beaucoup plus élevé rend de toute façon ce confinement inéluctable. Il est essentiel d'**anticiper**. Faute pour la France d'avoir une politique de séquençage du virus, on ne connaît pas à ce jour l'étendue de sa présence en France. On peut donc juste espérer qu'il soit encore dans la phase aléatoire et qu'un confinement immédiat associé à un traçage et un isolement stricte des cas contacts puisse empêcher son passage à la phase exponentielle.

Ce troisième confinement doit impérativement être le dernier. Le confinement ne doit pas être considéré comme une solution mais comme un pis-aller temporairement nécessaire pour diminuer drastiquement

le nombre de contaminations qu'on a laissé s'envoler et permettre ainsi la mise en place d'une stratégie d'éradication. En accompagnant le confinement du port généralisé du masque et d'une politique systématique de traçage et d'isolement des cas contacts, on devrait ramener le taux de reproduction R à 0,5 et parvenir en 5 semaines à un niveau de contamination très inférieur à 1000 par jour permettant la mise en place de la stratégie d'éradication sans confinement et ainsi la reprise de la plupart des activités, y compris certaines de celles qui sont encore en arrêt, sans compromettre la santé de la population.

Nous vous demandons donc d'**abandonner la stratégie de l'endigement pour celle de l'éradication** et de prendre pour cela les trois mesures principales suivantes:

1. Mettre en place immédiatement un **confinement temporaire** qui ne devra être levé que quand sera atteint le niveau de contamination permettant de contrôler l'épidémie par une stratégie d'éradication sans confinement.
2. Requérir le **port généralisé du masque** dès qu'on est hors de chez soi et quand on reçoit chez soi une personne extérieure, ainsi que le maintien chaque fois que cela est possible d'une **distance d'au moins 2 mètres** avec les autres.
3. Mettre en place une politique systématique de traçage des cas contacts et d'**isolement strict** des personnes contaminées et de leurs contacts.

Pour assurer le succès de la stratégie d'éradication, il faudra bien évidemment contrôler le port du masque et l'isolement, mais aussi mettre en place toutes les petites mesures complémentaires susceptibles de diminuer encore les occasions de contamination, par exemple dans les transports: au lieu de diminuer l'offre de transports publics, comme cela se fait actuellement, il faudrait la porter à son maximum pour éviter la promiscuité.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments distingués.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Parigot', written over a horizontal line. The signature is stylized and somewhat slanted.

Michel Parigot
Président de l'association Coronavictimes

Copies: Premier ministre, Ministre de la Santé.